



# Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne : 2006-2007

Service canadien des forêts

Direction de la politique, de l'économie  
et de l'industrie

Le 31 juillet 2006





© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2006

ISBN 0-662-72423-2

N° de catalogue Fo51-2/2006F-PDF





Le Service canadien des forêts (SCF) a le plaisir de présenter le troisième Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne. Ce rapport donne un aperçu de l'évolution récente de l'industrie forestière canadienne et de ses principaux marchés. Il contient, en outre, une évaluation qualitative des perspectives de l'industrie pour le reste de l'année 2006 et pour 2007.

Le présent rapport a été préparé à l'aide des renseignements disponibles en juillet 2006. Il a été rédigé par Brice MacGregor, Debasish Datta, Farah Huq et Romain Jacques de la direction de la politique, de l'économie et de l'industrie du SCF sous la supervision de Darcie Booth, Directrice de la Division de l'analyse économique. À noter que ce rapport ne représente que l'opinion des auteurs et non celles du gouvernement du Canada.

Nous acceptons volontiers vos commentaires et suggestions. Pour tout commentaire ou si vous souhaitez faire part de vos suggestions, veuillez communiquer avec nous par courriel à : [forestecon@nrcan.gc.ca](mailto:forestecon@nrcan.gc.ca)



- 1. L'année et au-delà**
  1. Survol de l'année
  2. Perspectives
- 2. Principaux développements économiques**
  1. Économie générale – PIB et logement
  2. Taux de change
- 3. Aperçu de l'industrie forestière**
  1. Prix des produits forestiers
  2. Prix des intrants
  3. Rendement financier – Bénéfice d'exploitation et ratio de rentabilité des capitaux propres
- 4. Segments et marchés de l'industrie forestière**
  1. Bois d'œuvre résineux
  2. Panneaux dérivés du bois
  3. Pâtes commercialisées
  4. Papier journal
  5. Papier graphique
- 5. Emplois**
  1. Industrie du bois
  2. Industrie des pâtes et papiers



## *La consolidation de l'industrie s'accélère en 2005...*

En 2005, la consolidation a été le thème dominant de l'industrie forestière canadienne. Tandis que les activités de regroupement d'entreprises et d'acquisition se sont beaucoup plus atténuées qu'au cours des dernières années, la consolidation a pris de la vigueur, car bien des entreprises ont cessé ou réduit leur production aux installations plus coûteuses afin d'améliorer leurs bénéfices nets. Les producteurs de pâtes et papiers, en particulier à l'est du pays, ont été responsables de la plus grande partie de ces fermetures et de ces réductions, mais les producteurs de produits de bois ont également été touchés.

Plusieurs facteurs clés ont été responsables de l'accélération du rythme de la consolidation de l'industrie en 2005. Le plus important de ces facteurs était la hausse rapide du dollar canadien par rapport aux autres monnaies. Malgré l'augmentation du prix de certains produits sur les principaux marchés, l'industrie canadienne a connu une baisse générale de ses recettes d'exportation une fois ces dernières transposées en dollars canadiens. Cette situation a également contribué à faire augmenter les coûts pour l'industrie canadienne par rapport à ceux des autres pays producteurs de produits forestiers, ce qui a nui à la compétitivité des coûts du Canada. Un facteur derrière la force du dollar a été l'augmentation du prix des produits de base, en particulier dans les industries de l'énergie et des mines, ce qui a augmenté l'attrait du Canada pour les investissements et, par conséquent, pour la demande de notre monnaie.

L'augmentation du prix de l'énergie a également eu des répercussions directes sur l'industrie forestière du Canada, en particulier pour les secteurs d'activités utilisant des méthodes de productions à forte consommation d'énergie, comme le papier journal et l'emballage. L'augmentation du coût de la fibre de bois, principale composante des coûts pour la grande partie de l'industrie, a également touché certaines régions. Les producteurs du Québec et de l'Ontario ont été fortement touchés, car les restrictions sur l'approvisionnement en bois au Québec et l'augmentation des coûts de livraison de la fibre aux usines en Ontario ont contribué à l'augmentation des coûts.

Dans l'ensemble, les prix des produits forestiers ont été favorables aux producteurs canadiens en 2005. Même si les prix des produits du bois ont diminué par rapport aux niveaux de 2004, ils sont restés relativement élevés, selon les normes historiques, et étaient soutenus par un niveau record de mise en chantier en Amérique du Nord. Le prix de la pâte est resté élevé et le prix du papier a augmenté en 2005, le prix du papier journal a atteint le plus haut niveau des dix dernières années, et le prix de la pâte est à son niveau le plus élevé depuis 2000. Toutefois, certaines des augmentations de prix reflétaient des coûts de production plus élevés, ce qui a amené une réduction de l'offre et, dans certains cas, cela ne compensait pas complètement les répercussions du taux de change.

Les producteurs étrangers ont continué de faire des incursions sur le marché nord-américain en 2005, en particulier sur le plan des produits du bois. Tandis que la consommation de produits du bois en Amérique du Nord continue sa progression au profit de tous les producteurs, les pays étrangers ont pu augmenter leur part de certains marchés. Certains exemples sont le bois d'œuvre résineux de l'Europe et le contreplaqué du Brésil.

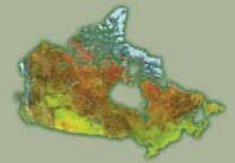


## *On s'attend à ce que la consolidation se poursuive en 2006-2007...*

On s'attend à ce que la consolidation de l'industrie forestière du Canada se poursuive en 2006-2007, alors que les entreprises cherchent à réduire leurs coûts et à améliorer le profit à long terme en réaction à un environnement économique en évolution. Le taux de change continuera d'être un facteur important ayant une incidence sur les finances de l'industrie. Au début de 2006, les marchés recherchés des produits de base ont contribué à pousser le dollar canadien encore plus haut. Même si l'on s'attend à un relâchement au niveau des prix des produits de base, ces derniers devraient rester élevés, contribuant ainsi à maintenir la force de notre dollar. De plus, la persistance du déficit du compte courant américain et l'augmentation des taux d'intérêts dans d'autres pays contribueront à la pression à la baisse renouvelée sur le dollar américain, ce qui pourrait contribuer à rehausser le dollar canadien dans le processus. Les coûts élevés de l'énergie et, dans certaines régions, des fibres de bois restent également des facteurs importants. Dans l'un ou l'autre des cas, on ne s'attend pas à ce que l'état actuel des affaires ne changent à court terme à cause des forces continues dans la demande mondiale pour l'énergie et la nature structurelle des facteurs dirigeant le coûts de la fibre.

On prévoit certains changements importants dans les marchés des produits forestiers amenés par des développements économiques plus larges. On s'attend à ce qu'il y ait une diminution de la demande de produits de bois et, par conséquent, du prix du bois, car on assiste à un ralentissement du marché de l'habitation aux États-Unis après plusieurs années de forte croissance. L'augmentation des taux d'intérêts et le prix élevé des maisons, poussés par les spéculations dans certains marchés, ont considérablement réduit l'accessibilité à la propriété immobilière dans bien des marchés, décourageant de ce fait les nouvelles constructions, ce qui représente un facteur important pour la demande de bois d'œuvre et de panneaux de bois. Les prix ont déjà chuté au début de 2006, et il est possible que cette chute se poursuive. À l'opposé, les prix de la pâte et du papier devraient augmenter. Alors que l'on s'attend à un ralentissement de la croissance de l'économie nord-américaine en 2006-2007, la réduction de l'approvisionnement causée par la poursuite des fermetures des usines et la réduction de leur opération en 2006, de même que le renforcement de la demande mondiale en raison de l'amélioration des conditions économiques en Europe et au Japon, pourraient entraîner une hausse des prix.

Dans l'ensemble, on s'attend à ce que l'industrie forestière du Canada continue de faire face à des problèmes financiers. À court terme, l'industrie des pâtes et papiers continuera à couper des emplois, car les fermetures et les réductions entrent en vigueur en 2006, même si les efforts actuels de réduction des coûts et d'amélioration des prix pourraient fournir des dividendes dans l'avenir. Les producteurs de bois s'en tireront moins bien qu'au cours des deux dernières années au cours desquelles ils ont bénéficié de prix presque record en raison de l'éclosion des mises en chantier. Les prix plus faibles et un dollar canadien plus fort rongeront les marges d'exploitation et inciteront à une consolidation chez les producteurs de produits du bois qui, jusqu'à tout récemment, avaient été épargnés en raison des prix élevés.



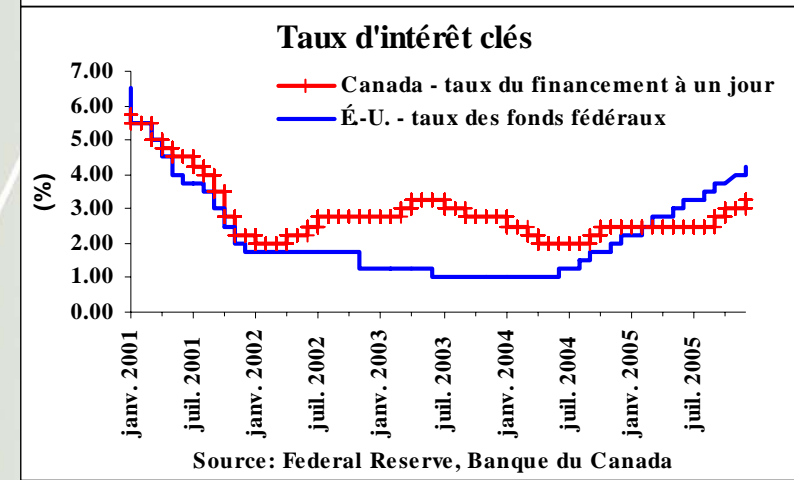
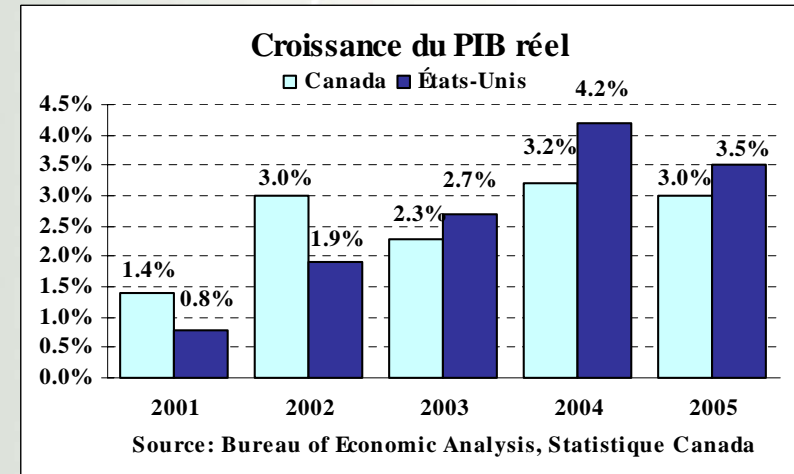
## *L'économie nord-américaine est dynamique, mais l'augmentation des taux d'intérêt pourrait ralentir la croissance...*

**Contexte :** Les taux d'intérêt directeur déterminent le coût d'emprunt (p. ex. : hypothèques), ce qui a des répercussions sur l'inflation, le taux de change et le taux de croissance de l'économie.

**Principaux développements :** En 2005, le prix record des produits de base a aidé à amener l'économie canadienne près des limites de capacité. La croissance du PIB réel était stable à 3 % malgré la force du dollar canadien, soit une diminution de seulement 0,2 % par rapport à l'an passé. L'économie américaine a démontré des signes de ralentissement, surtout au quatrième trimestre de 2005, à cause des effets des ouragans Katrina et Rita. La croissance du PIB réel est passé de 4,2 % à 3,5 % en 2004.

**Facteurs importants :** Même si la réserve fédérale a augmenté son taux cible tout au long de l'année, l'envolée du dollar canadien a forcé la Banque du Canada à geler le taux de prêt d'un jour à 2,5 % pour une grande partie de 2005. Toutefois, des pressions inflationnistes poussées par l'économie en pleine effervescence de l'ouest, a éventuellement amené la Banque à commencer à augmenter le taux à l'automne.

**Perspectives :** En 2006, la Banque du Canada et la Réserve fédérale ont continué d'augmenté leur taux cible . Récemment, ils ont tous deux indiqué leur intention de suspendre toute autre augmentation. Toutefois, des niveaux d'inflation plus élevés que prévus causent des pressions sur les taux d'intérêts, ce qui peut les forcer à agir. On s'attend à ce que des taux d'intérêt plus élevés ralentissent l'économie nord-américaine au cours de la deuxième moitié de 2006 et que cela se poursuive en 2007. Par conséquent, on prévoit que la Réserve et la Banque commencent à réduire leurs taux directeurs à la fin de 2007.





## Le marché du logement aux É.-U. maintient sa vigueur, mais on prévoit une stabilisation...

**Contexte :** L'investissement résidentiel est un facteur clé de la demande pour l'industrie forestière, car la majorité des produits du bois servent à la construction de nouvelles maisons et à la réparation ou à la rénovation de maisons existantes.

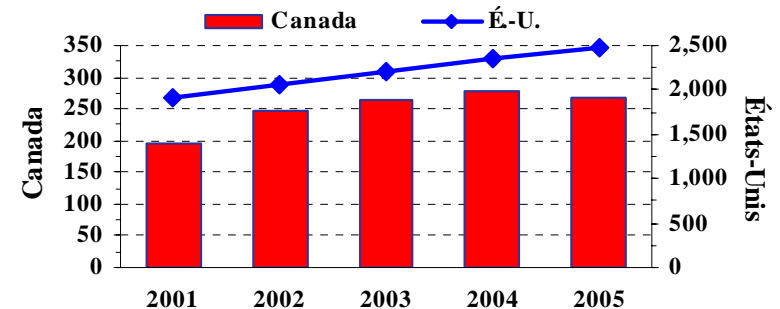
**Principaux développements :** En 2005, le marché du logement est resté fort, poussé par de faibles taux d'intérêt, un taux d'emploi élevé et par la croissance du revenu. Au Canada, les mises en chantier ont diminué légèrement mais se situaient près du plus haut niveau des 17 dernières années atteint en 2004. Aux États-Unis, les mises en chantier ont atteint des niveaux record et ont été en croissance pour une sixième année consécutive. Le marché prospère de la revente a été alimenté par une forte croissance des dépenses en ce qui a trait aux rénovations, qui étaient en hausse pour se situer à 6,3 % au Canada et à 4,8 % aux États-Unis (termes réels), par rapport à l'année précédente.

**Facteurs importants :** L'augmentation des prix des maisons ont contribué au ralentissement des mises en chantier au cours de la seconde moitié de 2005. Toutefois, les nouvelles maisons construites au Canada sont accessibles, apaisant ainsi les craintes d'une bulle. Au sud de la frontière, l'augmentation rapide des prix a eu des répercussions sur l'accessibilité à la propriété immobilière. Même si la hausse a ralenti, l'accessibilité a continué de s'effriter.

**Perspectives :** Même si les taux hypothécaires élevés nuiront au marché du logement du Canada, on prévoit que les mises en chantier resteront au-dessus de 200 000 unités jusqu'en 2007. On prévoit un ralentissement graduel du marché américain, au lieu d'une chute brutale, coïncidant avec un ralentissement prévu de la croissance économique au début de la seconde moitié de 2006. Toutefois, il se peut que l'adaptation soit plus dramatique dans certains secteurs du marché du logement qui ont été très recherchés, comme sur les côtes est et ouest, et le marché du condominium.

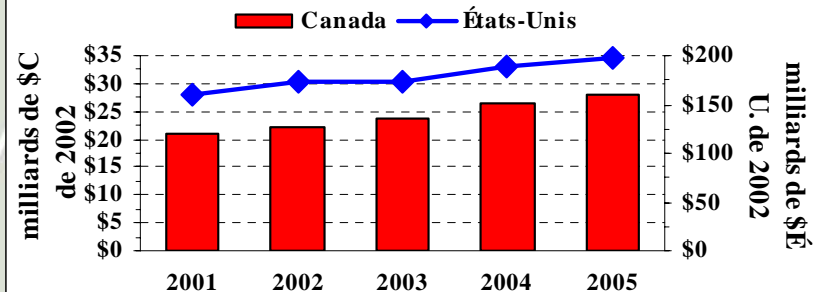
### Mises en chantier en Amérique du Nord

(milliers d'unités)



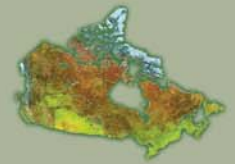
Source: Société canadienne d'hypothèque et de logement, U.S. Census Bureau

### Dépenses des réparations et la rénovation résidentielles



Source: Société canadienne d'hypothèque et de logement, Banque du Canada, U.S. Census Bureau, U.S. Bureau of Labor Statistics





## La montée en flèche des prix des produits de base fait monter le dollar canadien...

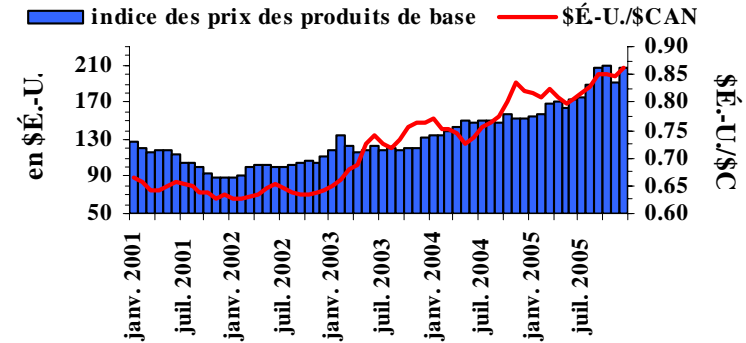
**Contexte :** La grande partie des produits forestiers du Canada est destinée à l'exportation et les États-Unis sont nos plus gros clients. Les fluctuations du taux de change ont une incidence sur la compétitivité de l'industrie forestière du Canada parce qu'elles ont une incidence sur les coûts relatifs pour l'industrie par rapport à leurs investisseurs internationaux.

**Principaux développements :** Après deux années de chute, le dollar américain a repris de la vigueur par rapport à un grand nombre de monnaies en 2005. Le dollar canadien a été l'une des monnaies qui a continué de connaître une hausse par rapport au dollar américain, et a atteint 86 ¢ US dès la fin de l'année. C'était la troisième année de gains du dollar canadien, qui valait 62 ¢ US en 2002.

**Facteurs importants :** L'important déficit du compte courant américain, en croissance, a alimenté les spéculations d'une dépréciation. Toutefois, des taux d'intérêt élevé en 2005 ont permis au dollar américain de regagner du terrain par rapport aux principales monnaies, comme l'Euro et le Yen. Par comparaison, la montée en flèche des prix des produits de base, en particulier des secteurs énergétiques et miniers, a attiré des investissements de capitaux dans ces secteurs, ce qui a aidé les monnaies des pays exportant des produits de base, y compris le dollar canadien, à prendre de la valeur.

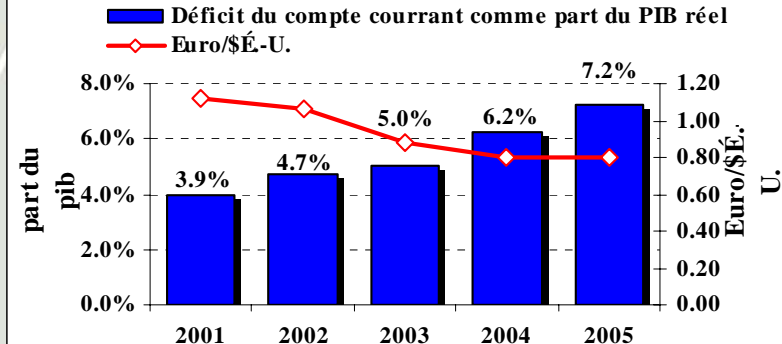
**Perspectives :** Au début de 2006, le prix du pétrole a atteint 70 \$US le baril, propulsant le dollar canadien au-dessus de la barre des 90 ¢ US. On s'attend à ce que le prix des produits de base se modère, mais qu'il reste élevé, ce qui fait que le dollar canadien restera autour de 90 ¢ US jusqu'au début de 2007. La production des industries de fabrication destinées à l'exportation, comme la fabrication de bois et de papier, continuera de souffrir. L'amélioration survenue récemment dans l'économie, incluant l'augmentation prévue des taux des autres banques centrales, en plus du déficit important du compte courant des États-Unis, et potentiellement des taux d'intérêt stables aux États-Unis, ajouterait une pression supplémentaire à la baisse sur le dollar américain.

**Valeur du dollar canadien et indice des prix de les tous produits de base**



Source: Banque du Canada, Statistique Canada

**Déficit du compte courant des É.-U. et part du PIB réel**



Source: Bureau of Economic Analysis; Federal Reserve

# Indice des prix des produits forestiers



*Un dollar canadien solide et un faible prix du bois réduisent les revenus...*

**Contexte :** La variabilité du prix des produits forestiers est une des principales sources de volatilité du revenu de l'industrie forestière. Comme le prix du marché pour les produits forestiers est exprimé en dollars américains, l'industrie canadienne est également très touchée par le taux de change, car il a une incidence sur le revenu obtenu au moment de la transposition du prix en dollars canadiens. L'indice des prix des produits forestiers présentés ici reflète les rendements obtenus par les producteurs canadiens fondés sur les prix des principaux produits forestiers canadiens, pondérés par la valeur de leurs expéditions.

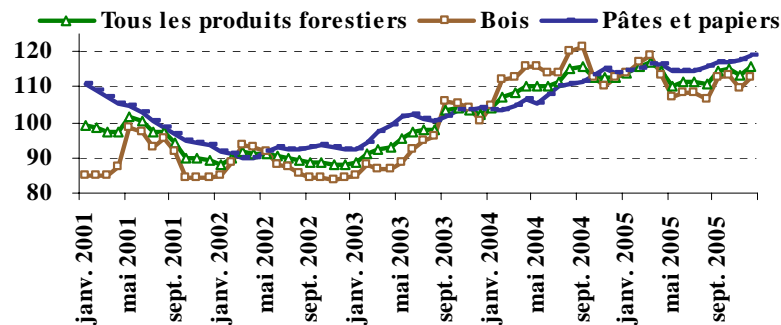
**Principaux développements :** En 2005, l'augmentation du prix des pâtes et papiers a plus que contrebalancé la diminution du prix des produits du bois, ce qui a entraîné une augmentation de l'indice du prix de l'industrie forestière exprimé en dollars américains de 2,5 %, pour l'année. Même si cet indice est à son plus haut depuis 1995, l'indice exprimé en dollars canadiens a diminué de 4,6 % en 2005 et se situe près de son niveau le plus bas des dix dernières années. L'indice exprimé en dollars canadiens a été ramené vers le bas surtout par la hausse de la monnaie canadienne, qui a récemment atteint son niveau le plus élevé des 30 dernières années.

**Facteurs importants :** La diminution de l'accessibilité à la propriété immobilière et l'augmentation des produits de bois étrangers ont amené une diminution du prix des produits du bois en 2005. Toutefois, les prix des pâtes et papiers, alimentés par une économie américaine solide et par la fermeture d'usines assujetties à des contraintes d'approvisionnement, étaient suffisants pour compenser ces effets, ce qui a amené une augmentation de l'indice du prix des produits forestiers exprimés en dollars américains. Par comparaison, la hausse de la monnaie canadienne, alimentée par de forts prix pour les produits de base, a ramené à la baisse l'indice exprimé en dollars canadiens.

**Perspectives :** On s'attend à un faiblissement de l'indice du prix de l'industrie forestière exprimé en dollars canadiens en 2006. Malgré un affaiblissement du marché du logement en Amérique du Nord, l'amortissement du prix des produits du bois compensera la pression à la hausse des prix des pâtes et papiers – découlant de plusieurs fermetures d'usines. La hausse de la monnaie canadienne aura raison de ces répercussions, contribuant ainsi à une diminution de l'indice du prix exprimé en dollars canadiens.

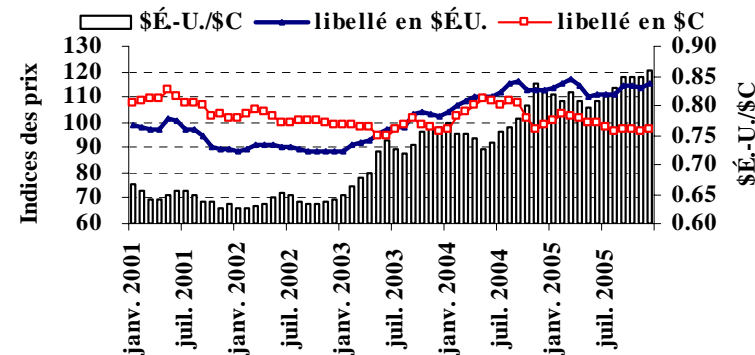
## Indices des prix de l'industrie forestière canadienne (en \$É.U.)

(Moyenne pour 1992 à 2005 = base)



Source: Statistique Canada

## Indices des prix en \$É.-U. et en \$C et le taux de change \$É.U./\$C



Source: Statistique Canada, Banque du Canada



## *L'augmentation du prix de certains intrants augmente les coûts, surtout dans l'est...*

**Contexte :** Les fibres représentent une large part des coûts totaux de l'industrie de la foresterie, en particulier pour les produits du bois, où la fibre peut représenter plus de la moitié des coûts variables moyens de la production. Les coûts liés à l'énergie peuvent également représenter une part considérable des coûts de production, en particulier pour les producteurs de papier et de carton. De plus, les coûts de l'énergie touchent également le coût de transport des intrants de fibres aux usines et des produits finis aux marchés. Cela est particulièrement important pour les producteurs canadiens, car bon nombre se trouvent en régions éloignées, loin des marchés d'exportation.

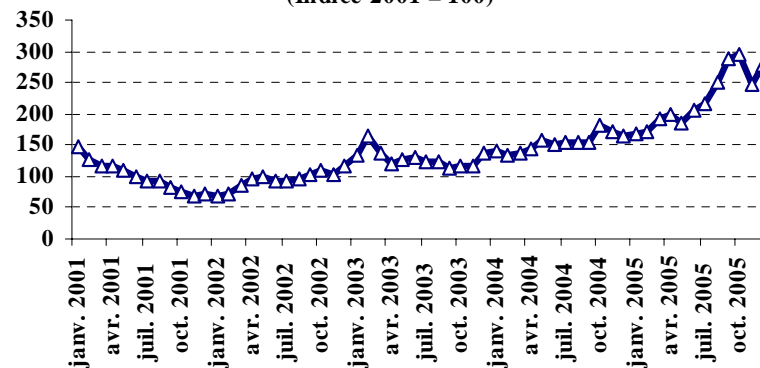
**Principaux développements :** Le prix de l'énergie de tout genre a plus que doublé au cours des trois dernières années, ce qui a eu des répercussions importantes sur l'industrie forestière et les producteurs de papier en particulier. De plus, le coût des fibres dans certaines régions a augmenté. Cela n'a pas seulement contribué à augmenter les coûts de production, mais également les coûts de livraison des extrants et des intrants. Le prix des copeaux de bois, principale source de fibre pour les producteurs de pâtes et papiers, a augmenté régulièrement dans l'est du Canada, ce qui en fait la région où les coûts de production sont les plus élevés en Amérique du Nord.

**Facteurs importants :** L'augmentation du prix de l'énergie est principalement causée par l'augmentation de la demande en énergie dans plusieurs pays, mais surtout en Chine. Le prix de l'électricité en Ontario a également augmenté en raison d'un manque à gagner dans la capacité de production dans cette province. Une réduction de l'approvisionnement en bois au Québec, à la suite des recommandations formulées par la Commission Coulombe, en plus de l'augmentation des distances de transport des billots en Ontario ont créé une pression à la hausse pour le prix des copeaux dans ces provinces.

**Perspectives :** On s'attend à ce que le prix de l'énergie reste élevé dans un avenir rapproché. Cette situation continuera d'être problématique pour certains producteurs qui peuvent être incités à profiter de la force du dollar afin d'investir dans des technologies beaucoup plus efficaces sur le plan énergétique de façon à rester concurrentiels. Toutefois, la disponibilité limitée du capital pourrait nuire à cette stratégie. Le manque à gagner en ce qui a trait à la fibre dans l'Est du Canada se poursuivra, même si les fermetures dans l'industrie des pâtes et papiers pourraient réduire la demande et diminuer les prix modérément.

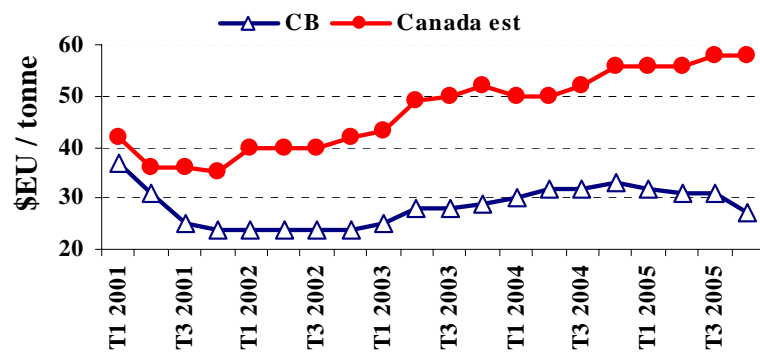
### Prix de l'énergie en dollar américain

(Indice 2001 = 100)

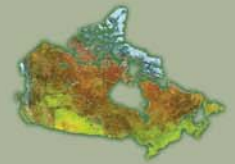


Source: Statistique Canada

### Prix des copeaux résineux



Source: Random Lengths



## *Les bénéfices et le rendement du capital chutent à cause du prix du bois, de l'augmentation des coûts et du dollar canadien*

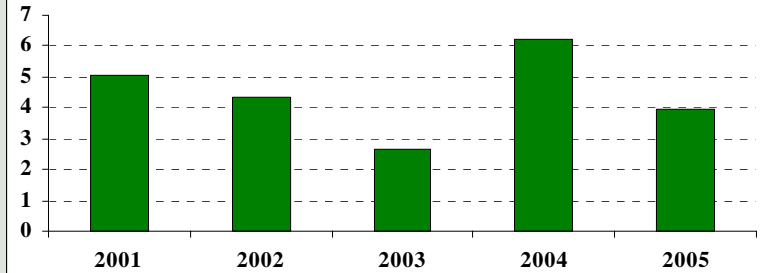
**Contexte :** Les bénéfices d'exploitation élevés sont un signe que les activités essentielles de l'industrie sont en bonne santé, alors que le ratio de rentabilité des capitaux propres (RRCP) est une mesure de l'efficacité de l'utilisation des capitaux par l'industrie.

**Principaux développements :** En 2005, les bénéfices d'exploitation de l'industrie forestière ont plongé de 37 % par rapport à 2004, alors que le RRCP est passé à 3,7 %, comparativement à 7,5 % en 2004, atteignant ainsi son niveau le plus bas depuis 1993. Les niveaux de bénéfices d'exploitation sont actuellement normaux par rapport à la moyenne de 1988-2005, tandis que le RRCP pour 2005 est bien en-deçà de la moyenne de 1988-2005 (5,6 %).

**Facteurs importants :** La réduction des bénéfices d'exploitation et du RRCP était imputée en partie à la chute du prix des produits du bois et à la hausse du dollar canadien, qui a réduit les recettes des producteurs. Des prix plus élevés pour l'énergie et pour les coûts des fibres de bois dans certaines régions du pays ont également eu des répercussions négatives en augmentant les coûts. Le RRCP a connu une autre baisse en raison de la dévaluation d'actifs responsable de la fermeture de plusieurs scieries et usines de pâtes et papiers.

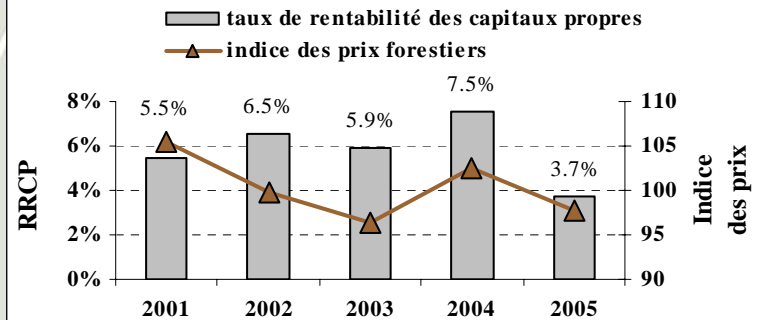
**Perspectives :** Les pressions sur le coût des intrants continueront de forcer les entreprises canadiennes à fermer les usines plus vieilles et aux coûts plus élevés. Ces fermetures auront des effets contradictoires en exerçant une pression à la baisse sur le RRCP, mais une pression à la hausse sur le prix des produits et sur les bénéfices d'exploitation de l'industrie en raison de l'élimination de la capacité du marché. De plus, l'augmentation prévue du dollar canadien en 2006 doit réduire les recettes des producteurs, ce qui nuira aux bénéfices d'exploitations et au RRCP.

**Profit d'opération de l'industrie du bois et du papier**  
(milliard de \$C)

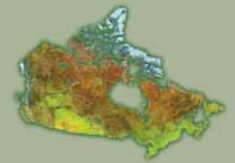


Source : Statistiques financières trimestrielles des entreprises de Statistique Canada

**Taux de rentabilité des capitaux propres et indice des prix des produits forestiers**



Source : Statistique Canada



## *La chute des prix et l'augmentation du dollar rongent la valeur des exportations malgré une forte demande...*

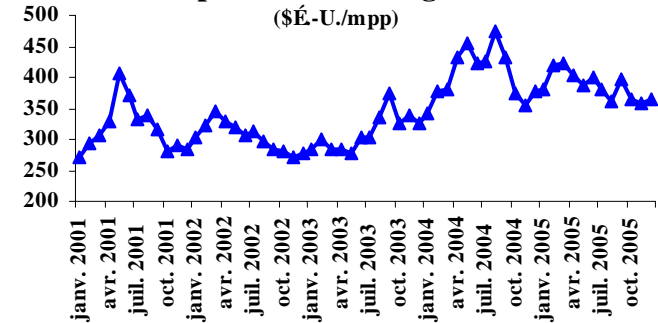
**Contexte :** Le Canada est le plus grand exportateur et le deuxième plus grand producteur de bois d'œuvre résineux. Le bois d'œuvre représente le quart des exportations de produits forestiers du Canada alors que la plupart de la production est destinée aux États-Unis, mais une partie est également destinée au Japon. Les prix du bois d'œuvre résineux en 2004 et en 2005 étaient près des niveaux historiques des milieux des années 90.

**Principaux développements :** En 2005, la diminution du prix du bois d'œuvre résineux (-4,2 % année après année) et une forte hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain (+7,3 %) ont considérablement réduit les prix en dollar canadien obtenus par les producteurs qui expédient aux États-Unis. En fait, même si le volume des exportations canadiennes vers les États-Unis a augmenté légèrement (+2,8 %) au cours de l'année, la valeur des exportations a diminué de façon marquée (-14,1 %) pour la même période. L'augmentation de la concurrence des producteurs étrangers comme la Suède et l'Allemagne a également érodé la part du Canada dans les exportations aux États-Unis, qui est tombée de 93,1 % à 87,3 % entre 2001 et 2005. De plus, le dollar canadien s'est amélioré en fonction du Yen japonais, produisant de fortes diminutions de la valeur des exportations canadiennes au Japon de l'ordre de 29 % en 2005.

**Facteurs importants :** Une année record de construction résidentielle aux É.-U. et des niveaux presque sans précédent au Canada étaient les principaux facteurs derrière la forte demande de bois d'œuvre canadien. Poussé par une solide économie, le niveau élevé d'emplois et des taux d'intérêts moyens pendant la majeure partie de 2005, le marché du logement en Amérique du Nord a atteint des niveaux sans précédent.

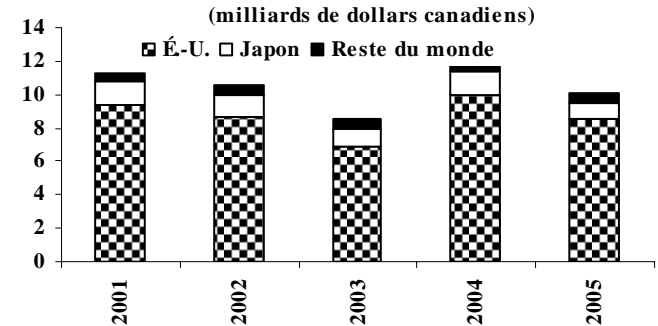
**Perspectives :** À compter du milieu de 2004, les taux d'intérêts aux États-Unis ont commencé à augmenter – progressivement tout au long de 2005, et au cours des quelques premiers mois de 2006. Toutefois, comme l'inflation est sous la cible, on s'attend à ce que les taux d'intérêts américains atteignent un plateau. L'effet net de ces taux d'intérêts plus élevés – une réduction de l'accessibilité à la propriété immobilière et une stabilisation de l'économie américaine dans la seconde moitié de 2006 – nuira possiblement à la demande en logement aux États-Unis et, avec cela, à la demande en bois d'œuvre du Canada.

**Prix composite du bois de charpente publié par Random Lengths**  
 (\$É.-U./mpp)

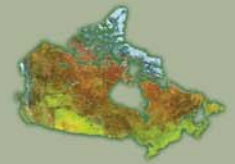


Source: Random Lengths

**Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux**  
 (milliards de dollars canadiens)



Source: Statistique Canada



## *Comme le bois d'œuvre, les chutes de prix et l'augmentation du dollar réduisent les exportations...*

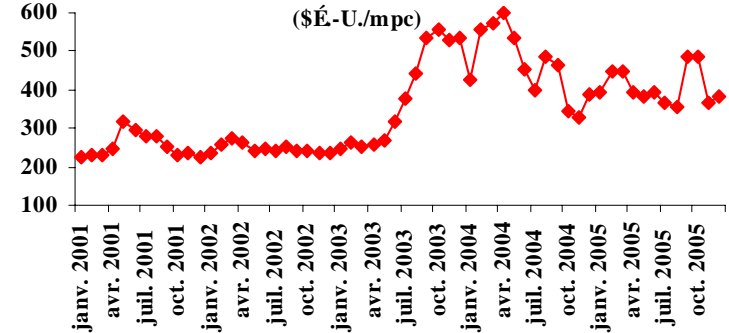
**Contexte :** Environ les trois-quarts de la production de panneaux de bois de structure du Canada est exporté à l'étranger, la majeure partie aux États-Unis. Près de 80 % de cette exportation est composée de panneaux à copeaux orientés (OSB) et le reste en contreplaqué. Les nouvelles constructions résidentielles sont le principal débouché des panneaux et consomment 54 % de l'extrait en Amérique du Nord, suivi par la réparation et la rénovation (21 %) et par la demande industrielle (20 %). En 2005, le prix du panneau de structure est resté près des niveaux records atteints en 2004.

**Principaux développements :** En 2005, une augmentation du dollar canadien relativement au dollar américain et une diminution du prix (-11,6 %) ont été les principaux responsables de la diminution de la valeur des exportations vers les États-Unis (-12,0 %). Même si le volume des exportations canadiennes aux États-Unis a augmenté quelque peu (+4,2 %), cela contrebalance difficilement la chute des prix des exportations vers les É.-U. L'augmentation des exportations étrangères sur le marché américain a également contribué à une diminution de la part canadienne des importations de panneaux de bois aux États-Unis, qui a atteint un niveau à la baisse record en 2005 pour se chiffrer à 59,2 %.

**Facteurs importants :** La croissance du volume des exportations canadiennes a été principalement poussée par une forte demande du marché du logement aux États-Unis, balisée par des taux d'intérêts moyens et une économie américaine solide.

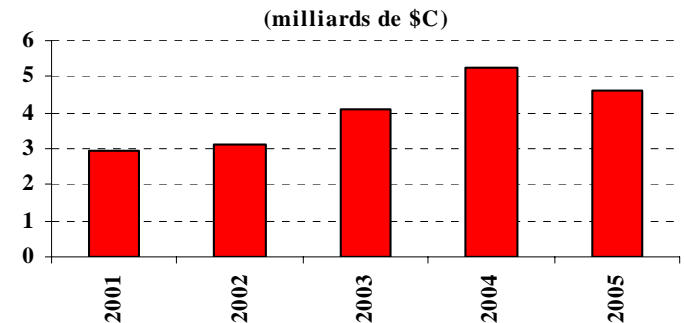
**Perspectives :** Dans la dernière moitié de 2006, une nouvelle source d'approvisionnement, composé principalement d'usine d'OSB, arrivera sur le marché. Cela devrait amortir le prix alors que les taux d'intérêts plus élevés aux États-Unis (d'ici la moitié de 2006) et un adoucissement de l'économie américaine entraveront les mises en chantier dans ce pays, diminuant de ce fait la demande en panneaux de structure. Les importations de l'étranger, en particulier le contreplaqué du Brésil, continueront de causer des pressions sur les producteurs canadiens sur le marché américain, même si les producteurs de contreplaqués de résineux des États-Unis qui ont des usines plus vieilles sont confrontés à d'autres défis plus importants – une réglementation stricte sur le contrôle des émissions pour 2007 les forceront à réduire la production ou à investir dans des technologies coûteuses afin de contrôler les émissions.

**Prix composite des panneaux structurels de publié par Random Lengths**

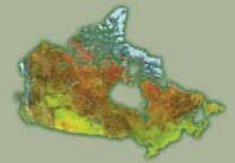


Source: Random Lengths

**Exportations de panneaux du bois à destination des États-Unis,**



Source: Statistique Canada



## *Les exportations étrangères ont diminué mais elles sont prêtes à rebondir avec les prix...*

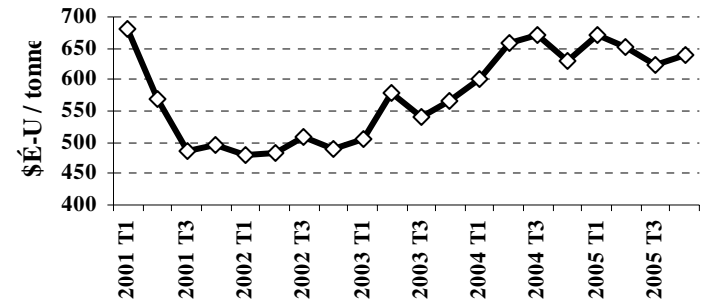
**Contexte :** Le Canada est le plus grand exportateur et le deuxième plus grand producteur de pâtes de bois, et la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord (NBSK) est la plus importante classe de pâte du Canada pour ce qui est de la production. Au cours des quelques dernières années, la part du Canada du marché mondial de la pâte a diminué alors que la croissance de la demande s'est éloignée légèrement des marchés nord-américains.

**Principaux développements :** En 2005, le prix de la NBSK a augmenté légèrement, soit 1,0 % par rapport à 2004. Même si le volume total des exportations de pâtes de bois du Canada a diminué de 7,6 %, la chute de la valeur totale des exportations du Canada a été plus prononcée, diminuant de 12,6 % pour la même période. De plus, même si la valeur des exportations canadiennes aux États-Unis a diminué de 4,4 %, cette diminution était beaucoup plus importante pour les pays de l'Union européenne (-17,4%), pour la Chine (-17,3 %) et pour le Japon (-20,3 %).

**Facteurs importants :** L'augmentation de la NBSK était imputée à des conditions d'approvisionnement en vigueur dans le monde entier, à certaines fermetures permanentes d'usines en Amérique du Nord et à la mise en place d'augmentations des prix fondées sur les coûts (pour couvrir l'augmentation des coûts de l'énergie et du transport). Toutefois, l'augmentation du dollar canadien par rapport aux monnaies mondiales a contribué à la diminution de la valeur des exportations canadiennes pour plusieurs marchés importants.

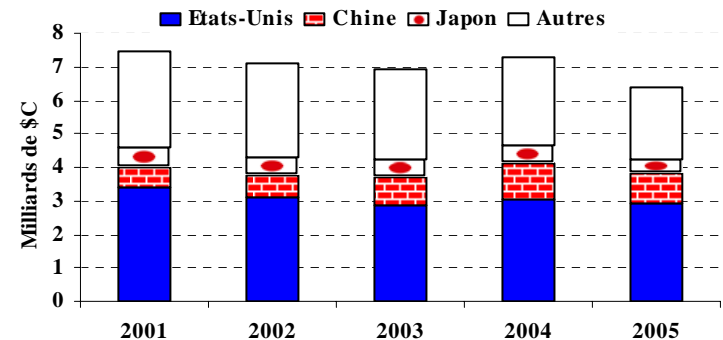
**Perspectives :** En 2006, d'autres fermetures d'usines, le retrait de certains approvisionnements des marchés des pâtes de l'Amérique du Nord et une économie mondiale plus forte, en particulier pour les pays de l'Union européenne et le Japon, exerceront une pression à la hausse sur les prix. Toutefois, la poursuite de la croissance de la capacité de l'Amérique du Sud – le bois d'eucalyptus du Brésil et le pin de Monterey du Chili, en plus de nouvelles capacités de l'Asie contrebalanceront partiellement cela avec un effet d'amortissement sur les prix. Ce qui ajoute de l'incertitude aux marchés est la question de savoir si le gouvernement chinois commencera à mettre en œuvre des plans en vue de retirer une grande partie de sa capacité de pâtes non ligneuses. À l'heure actuelle, cela représente jusqu'à 80 % de la capacité totale du pays sur le plan de la pâte.

**Prix de la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord livrée aux É.-U.**

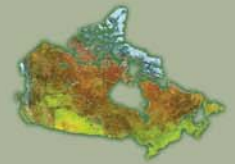


Source: Pulp & Paper Week

**Exportations canadiennes de pâte**



Source: World Trade Atlas



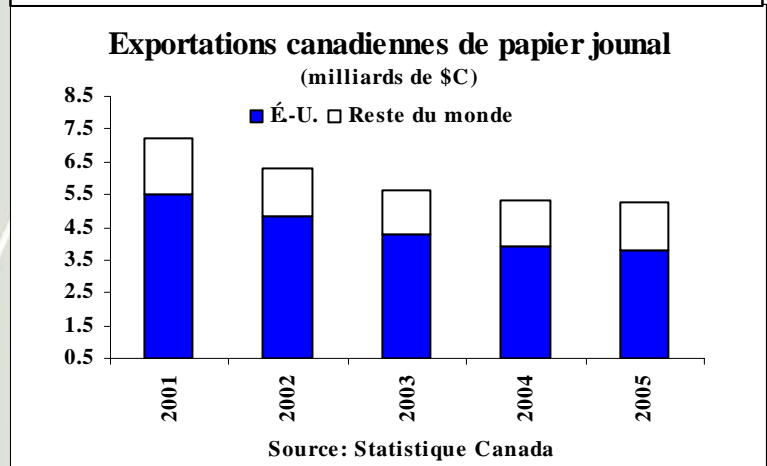
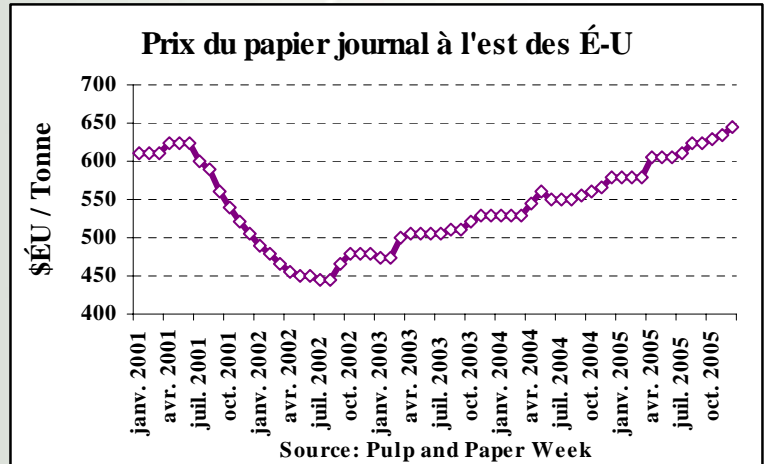
## Réduction des producteurs de papier journal à cause de l'augmentation des coûts – causant ainsi une augmentation des prix

**Contexte :** Le Canada est le plus grand producteur et exportateur de papier journal au monde. Toutefois, la taille du marché canadien du papier journal diminue depuis quelques années à cause de la diminution structurelle de la demande en papier journal en Amérique du Nord. Cette situation est causée par la maturation du marché nord-américain et par la croissance des sources médiatiques en ligne.

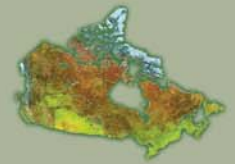
**Principaux développements :** Les prix du papier journal fondés sur le dollar américain ont augmenté pour une troisième année consécutive. Toutefois, la hausse du dollar canadien durant cette période a pratiquement compensé cette augmentation, ce qui a entraîné des recettes d'exportation fixes pour les producteurs canadiens. Sur le plan du coût, le coût de l'énergie a augmenté considérablement au cours des dernières années, et les producteurs de l'est ont fait face à une augmentation marquée du prix des copeaux de bois depuis 2003.

**Facteurs importants :** Les prix ont augmenté sur les marchés américains parce que les producteurs, devant faire face à des coûts d'intrants plus élevés et à une diminution de la demande nord-américaine, ont fermé les installations plus coûteuses tout en augmentant le prix des produits finaux afin de récupérer les coûts des usines de production. En 2005, environ 9 % de la capacité en papier journal de l'Amérique du Nord a été retirée. Cela comprenait les usines de Norske Canada (Port Albani, C.-B.), Irving Paper (Saint-John, N.-B.) et Abitibi Consolidated (Kenora, Ontario, et Stephenville, T.-N.).

**Perspectives :** Au cours des deux prochaines années, les analystes s'attendent à une réduction conjoncturelle de la demande de papier journal en Amérique du Nord en plus des réductions structurelles de la demande qui existent déjà. Cela entraînera une pression vers le bas sur le prix du papier journal, quoique la réduction de la capacité, s'élevant à 8 % de la capacité de papier journal en Amérique du Nord, agira comme facteur de compensation.







## *Une capacité réduite et une demande plus forte amènent des prix et des exportations plus élevés...*

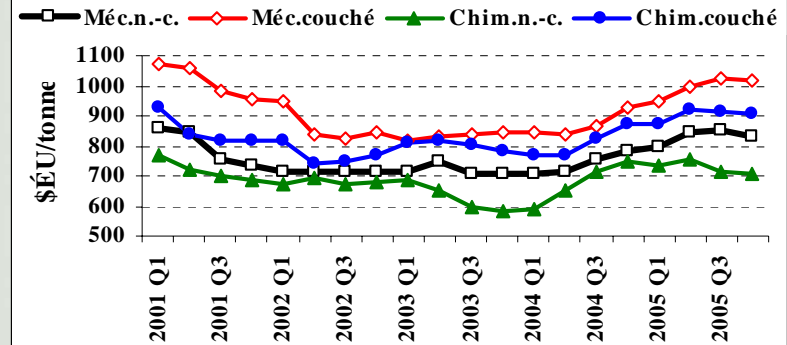
**Contexte :** Le papier graphique représente environ 42 % de la production totale du papier au Canada. Il comprend les types couché et non couché de papier de pâte mécanique ( MC et MNC), et le papier de pâte chimique (CC et CNC). Environ 53 % de la production totale de papier graphique du Canada est composée de papier MNC, similaire au papier journal. Comme c'est le cas pour le papier journal, on assiste à un ralentissement de la croissance de la demande de bien des produits de papier graphique à cause de la concurrence provenant des médias en ligne.

**Principaux développements :** Les prix de tous les principaux groupes de papier graphique ont augmenté de façon importante en 2005. Même si la hausse du dollar canadien était un facteur atténuant, la valeur des exportations totales de papier graphique a également augmenté. Toutefois, cette situation est surtout due à une augmentation de 7,5 % de la valeur des exportations de papier MNC, qui fait plus que contrebalancer la chute de la valeur des autres exportations de papier graphique.

**Facteurs importants :** Même si la consommation totale en Amérique du Nord de produits de papier graphique a chuté de 3 % en 2005, les prix du papier graphique ont continué d'augmenter, car les producteurs, devant faire face à des coûts de l'énergie et de fibres de bois plus élevés, ainsi qu'à un dollar canadien fort, ont poussé afin d'obtenir des prix plus élevés pour les produits finaux. Les prix plus élevés ont été appuyés par la fermeture d'usines, instaurées en 2005 par un bon nombre d'entreprises en réaction à la réalité des coûts plus élevés à laquelle ils ont fait face au cours des quelques dernières années. Toutefois, les exportations canadiennes de papiers MNC ont continué d'augmenter, car elles se sont substituées avec succès à certains papiers CNC aux États-Unis.

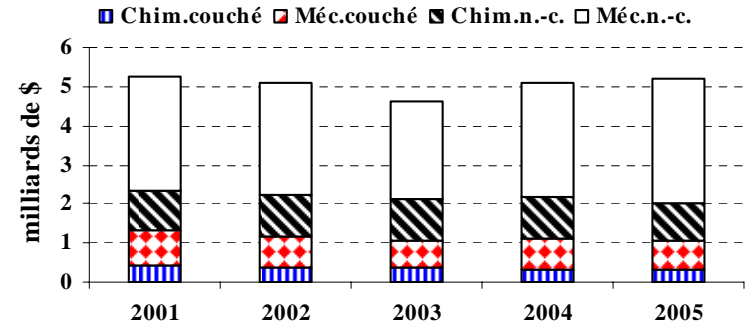
**Perspectives :** En 2006, on prévoit davantage de fermetures d'usines. En Amérique du Nord, on s'attend à la perte d'environ 4 % de la capacité de papiers CNC. L'usine de Miramichi, au Nouveau-Brunswick, qui représente 7,5 % de la capacité en papier MC, peut encore faire face à une fermeture définitive. Étant donné que l'Amérique du Nord continuera d'assister à une croissance modérée de la demande, en gardant les marchés serrés, on peut s'attendre à une pression à la hausse sur le prix du papier graphique.

**Prix des papiers graphiques**



Source: Pulp & Paper Week

**Exportations des papiers graphiques**



Source: World Trade Atlas



## *Les emplois dans les scieries continuent de chuter tandis que les panneaux atteignent un plateau...*

**Contexte :** Depuis 2001, le niveau de l'emploi au Canada dans l'industrie du bois a été assez stable en raison de la tendance de contrebalancement dans l'industrie de la scierie et de la préservation du bois (en diminution) et des autres industries de fabrication de produits du bois\* (en augmentation).

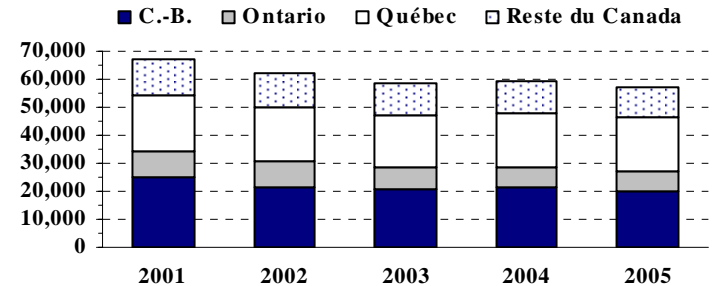
**Principaux développements :** Les niveaux d'emploi dans les scieries et dans la préservation du bois ont chuté de 4,2 % dans l'ensemble en 2005 après avoir montré des signes de rétablissement en 2004. La plus grande diminution a eu lieu en Colombie-Britannique, où l'emploi a diminué de 5,6 % depuis 2004. La tendance à long terme de la forte croissance de l'emploi dans les autres industries de la fabrication du bois a finalement montré des signes d'épuisement. Les niveaux nationaux de l'emploi dans cette industrie étaient pratiquement inchangés par rapport à 2004. Les gains en C.-B. (254) ont été annulés par les pertes en Ontario (-244).

**Facteurs importants :** L'amointrissement de la demande causé par la force du dollar canadien semble écraser les effets de la hausse du marché du logement de l'Amérique du Nord. Tout comme c'est le cas dans l'industrie des pâtes et papiers, le nombre de fermetures d'usines dans l'industries du bois s'est également accéléré en 2005.

**Perspectives :** On s'attend à ce que la force du dollar continue de nuire à la rentabilité des fabricants de produits du bois du Canada en 2006 et en 2007. Avec un marché de l'habitation ralenti en Amérique du Nord, on s'attend à ce que les niveaux nationaux de l'emploi dans l'industrie du bois dans l'ensemble se stabilisent ou même diminuent modestement.

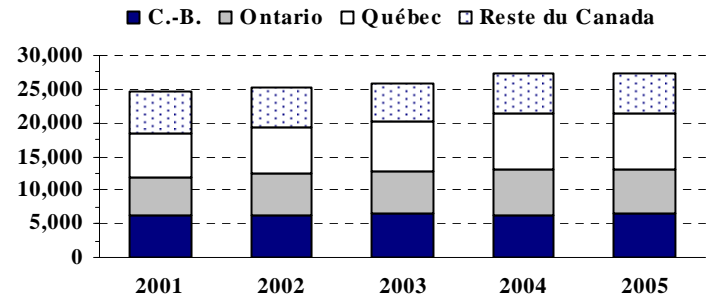
\* Comprend : *la fabrication de bois de placage, de contreplaqué et de produits du bois.*

**Nombre annuel moyen d'emploi dans les scieries et la préservation du bois**

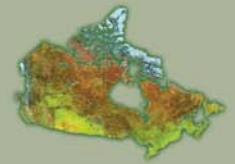


Source: Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)

**Nombre annuel moyen d'emploi dans les autres produits du bois\***



Source: Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)



## *L'emploi chute, suivi de fermeture et de ralentissement des usines dans l'Est...*

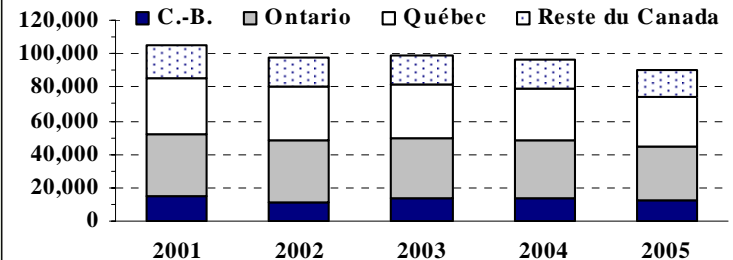
**Contexte :** Depuis 2000, des emplois ont été perdus dans l'industrie des pâtes et papiers, car l'industrie forestière a connu une vague de consolidation visant à rétablir la rentabilité des opérations canadiennes. La perte d'emplois a été plus nombreuse dans l'Est du Canada, où se concentre la majorité de l'industrie des pâtes et papiers.

**Principaux développements :** À l'échelle nationale, l'emploi moyen dans l'industrie a chuté de 5,8 % (5 560) comparativement à 2004. La plus grande diminution a été observée en Ontario (-7,6 %), en C.-B. (-7,0 %) et au Nouveau-Brunswick (-27 %). Les niveaux d'emploi au Québec est pratiquement inchangé.

**Facteurs importants :** L'accélération rapide du nombre de fermetures d'usines et de la réduction de leurs activités en 2005 a contribué au déclin général de l'emploi dans l'industrie. Depuis 2001, trente usines de pâtes et papiers ont fermé ou réduit leurs activités. Près de la moitié de ces fermetures ont eu lieu en 2005, ce qui a entraîné la perte de plus de 5 000 emplois directs cette année-là. Les deux tiers des fermetures sont survenues en Ontario et au Québec. Toutefois, en 2005, c'est la région de l'Atlantique qui a mené au chapitre des fermetures et des réductions d'activités.

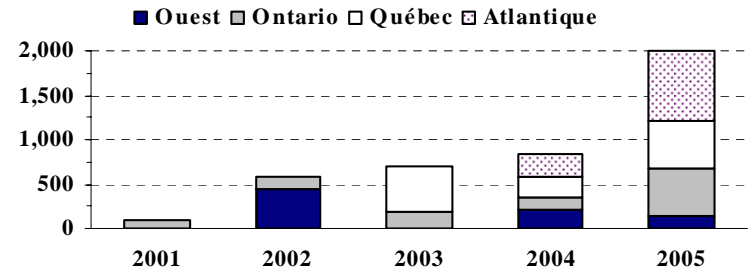
**Perspectives :** Alors que certaines grandes usines ont rouvert en 2006 (incluant l'usine de papier et de papier de pâte mécanique de défibreux UPM Kymmene, de Miramichi, au N.-B.; l'usine de cellulose de Port Alice en C.-B., et l'usine de papier de Nackawic, au N.-B.), un nombre important de fermetures et de réductions supplémentaires a été annoncé et a déjà eu lieu en 2006. On s'attend donc à ce que la perte d'emplois se poursuive dans l'industrie des pâtes et papiers.

**Nombre annuel moyen d'emploi dans les usines de pâte, de papier ainsi que dans les cartonneries**



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)

**Reduction de capacité des pâtes et papier dû aux fermetures de machine et d'usine\***  
(1000 Tonnes)



Source : Paperloop.com, sites web des companies

\* Exclu les usines rouvertes, comprend les usines et les machines tournant au ralentie de façon indéfinie.